

DÉBATS PUBLICS AUTOUR DU THÈME DE LA VILLE

Organisation: sia section vaud / Programme complet: www.vd.sia.ch

UNE VILLE VIRILE?

LUNDI 10 DÉCEMBRE 2018, 18H30

au forum d'architectures, lausanne

Avenue de Villamont 4, Lausanne

Intervenant-e-s

SARAH NEUMANN

Députée au Grand Conseil vaudois

ELKE SCHIMMEL ET SARAH DROZ

Association LARES

GABRIELLE SCHAAD

Historienne de l'Art, Dr. sc. ETH Zurich

YVES RAIBAUD

Géographe et maître conférencier à l'Université de Bordeaux

Modératrice

CHRISTIANE VON ROTEN

Architecte EPFL SIA

«La ville est faite par et pour les hommes : des noms d'hommes sur les plaques à tous les coins de rues, des loisirs qui profitent en priorité aux garçons...; la ville se déclinerait au masculin et creuserait les inégalités.» En écrivant ces lignes, le géographe Yves Raibaud nous interroge : en agissant sur l'espace public, peut-on réduire des problèmes qui sont avant tout d'ordre social?

La ville a une dimension sociale et politique et l'on vit un tournant spatial qui percole avec les études de genre. Hier approche spécifique, la question du genre est en effet progressivement intégrée aux études urbaines et même aux politiques publiques (Charte européenne pour l'égalité des femmes et des hommes dans la vie locale, guide référentiel Genre et espace public émis par la mairie de Paris...)

En Suisse, l'association LARES est composée de professionnelles qui s'activent pour que la construction et la planification tiennent compte des besoins des genres et du quotidien. À Lausanne, Sarah Neumann propose la mise en place de marches exploratoires pour poser un autre regard sur l'espace urbain.

Or, pour les sociologues averti-e-s, l'espace en soi n'est pas le premier acteur du problème, il est avant tout le produit de relations sociales et de relations de pouvoir. C'est pourquoi, il ne faut jamais cesser de problématiser les relations du social et du spatial. À l'ETHZ, Gabrielle Schaad co-organise un séminaire de recherche sur les relations historiques entre espace et genre.

Ce débat est avant tout une invitation à prendre conscience des effets que le genre peut avoir sur nos expériences urbaines quotidiennes, une invitation à interroger nos concepts et notre pratique.





